



TEXTE

(Pendant ses vacances, Alexandre, un adolescent, rencontre un personnage étrange qu'il appelle l'Ancien. Ils se retrouvent chaque jour au même endroit pour échanger des idées... Une amitié se noue entre eux.)

L'habitude était prise. En fin d'après midi, Alexandre se présentait à un rendez vous qui n'en est pas un. L'Ancien était toujours sur son banc comme s'il n'en avait pas bougé depuis la dernière rencontre...

Le garçon découvre, avec un certain amusement que c'est de ce sujet (la tolérance) que l'Ancien avait décidé de lui parler aujourd'hui...

- Sans tolérance, l'individu est incomplet. Sans tolérance la société est malade. Il lui manque la cohésion*... On ne naît pas tolérant. On le devient. Malheureusement, l'éducation se limite, trop souvent, à communiquer des connaissances.

- C'est bien pour cela que l'on étudie.

- Sans doute, mais cela ne suffit pas. Il faut aussi acquérir de l'expérience, s'exercer à penser, à rêver, à imaginer. Apprendre à vivre ses émotions est aussi important que de s'initier au calcul intégral...

Tout se joue dans l'enfance. Cette période cruciale préfigure* ce que l'on deviendra. L'adulte est dans l'enfant. Ainsi parcourt-on dans le milieu familial les divers stades de son développement.

Rapidement, l'école prend le relais et intervient dans le processus ; les enseignants, à la suite des parents, assument alors une responsabilité redoutable pour laquelle ils ne sont pas toujours préparés.

- Et la tolérance dans tout cela ?

- ..Il faut faire en sorte, très tôt, que toutes les matières, toutes les activités en soient pénétrées. La tolérance est l'antidote du préjugé*... Le préjugé s'avance masqué et s'infiltré partout. Pour mieux comprendre sa nature, je te propose de penser à quelqu'un. N'importe qui dans ton entourage.

- Un voisin ferait l'affaire ?

- Parfait. Décris le moi.

- C'est un brave homme. Mais il a l'air sale. Et on raconte qu'il est radin*. En fait, je n'en sais rien. Je ne lui ai jamais parlé. A peine un salut en passant.

- Qu'en penses tu ?

- Rien. Il m'est indifférent.

- Si tu conclusais, à partir de tes constatations sur cet individu que tous les gens d'ici sont sales et avarés, tu basculerais dans le préjugé sans forcément t'en apercevoir. En généralisant, tu impliquerais la communauté tout entière.

François Cloutier
Un regard calme sur les choses, éditions du choucas, 2006

* La cohésion : Union, solidarité entre les membres d'un groupe.

* L'antidote du préjugé : c'est-à-dire, ce qui permet de lutter contre les idées reçues, les faux jugements.

* Préfigure : précède et annonce ce qui va suivre.

* Radin : avare.

QUESTIONS

I – ETUDE DE TEXTE (10 points)

- 1) D'après l'Ancien, comment se retrouvent l'individu et la société sans tolérance?
Développez votre réponse (2 points)
- 2) Quels reproches fait-il à la famille et à l'école ? Justifiez votre réponse. (3 points)
- 3) C'est Alexandre qui pose les questions et c'est l'Ancien qui lui répond. Quel rôle l'auteur fait-il jouer à ce personnage ? (2 points)
- 4) Pourquoi un jugement mal fondé risque-t-il de devenir dangereux ? (3 points)

II – ESSAI (10 points)

L'Ancien affirme : « On ne naît pas tolérant, on le devient ».

A votre avis, que doit-on faire pour développer l'esprit de tolérance chez l'enfant et le jeune adolescent ?

Vous développerez votre point de vue sur la question en l'illustrant par des arguments et des exemples précis.